

Le prêtre doit se réjouir extrêmement lorsqu'il dit ces paroles du Canon "Supra quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris, &c." puisqu'à chaque messe qu'il dit il a l'honneur de présenter à Dieu un si bon nombre de ses ancêtres, de ses amis, et de ses officiers, qui ont consumé leur vie et donné jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour sa gloire. Ainsi il est bien juste que le prêtre ait intention de renouveler le plaisir que le seigneur a reçu des sacrifices d'Abel, d'Abraham, de Melchisédec, et des autres saints de l'ancien testament, mais encore de lui offrir la victime, dont toutes les autres n'ont été que la figure. Mais quel amour ne mérite pas le Sauveur qui pour faire plus dignement l'office de médiateur de tous les hommes se multiplie à toute heure, une infinité de fois entre les mains du prêtre ! et qui à chaque multiplication de son corps et de son sang veut bien joindre à ses propres mérites les actions et souffrances de ses membres mystiques.

En vérité quand Jésus n'auroit parlé que de l'adorable Eucharistie, il auroit pu nous dire au sujet de ce mystère d'amour